

«3 Aventures de Brooke», le cycle des liaisons

Nourri de références assumées aux films d'Eric Rohmer, le premier long métrage de la Chinoise Yuan Qing en est une splendide variation tropicale, qui dépeint les rencontres fortuites d'une jeune touriste en Malaisie après une crevaison à bicyclette.

Par
MARCOS UZAL

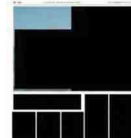
Dans son premier long métrage, la jeune réalisatrice chinoise Yuan Qing ne cache pas son admiration pour Eric Rohmer (*lire ci-contre*). L'ouverture de *la Collectionneuse* (1967), détaillant en gros plans la protagoniste en maillot de bain, y est explicitement citée (comme elle l'était récemment dans *Une fille facile* de Rebecca Zlotowski – intéressantes appropria-

tions par deux cinéastes femmes de cette description morcelée d'un corps féminin), mais c'est surtout *Quatre Aventures de Reinette et Mirabelle* (1987) qui sert ici de matrice.

Les trois histoires qui constituent le récit de *3 Aventures de Brooke* commencent au même moment, qui est un petit remake de la première scène du film de Rohmer: une jeune femme creve un pneu de sa bicyclette sur une route de campagne. Ici, elle s'appelle Xingxi, c'est une Chinoise de passage dans la petite

ville malaisienne d'Alor Setar. Dans chacune des parties, sa crevaison la mène à rencontrer quelqu'un de différent qui influera sur sa façon de vivre trois fois les mêmes journées: une jeune fille de son âge assez imprévisible, un groupe de garçons désœuvrés, puis un écrivain français interprété par l'un des acteurs fétiches de Rohmer, Pascal

Greggory. La clé de ce film à variantes étant très vite donnée par une cartomancienne: «*Les personnes que vous rencontrez sont le reflet de votre*



état d'esprit.»

SECRETS ET SIGNES

Le film est plus profondément rohmerien qu'une simple série de citations et d'hommages. D'abord par la façon qu'a Yuan Qing d'utiliser la topographie et les paysages du lieu où elle tourne, cette ville d'Alor Setar dont elle dévoile progressivement les rizières, les rues, les parcs peuplés de singes, puis les îles et les plages. Les déambulations et conversations qui structurent les trois parties sont ponctuées de secrets et de signes, où la réalité la plus tangible semble parfois traversée par des manifestations quasi magiques (comme dans *le Signe du Lion*, *les Nuits de la pleine lune* ou *le Rayon vert*). Dans la troisième partie, les secrets des êtres se confondent avec les mystères de la nature. Le nom de l'héroïne, qui signifie «ruisseau» en chinois (*brook*, en anglais), renvoie à un véritable ruisseau, dont elle identifie la saleté et la tristesse à ses propres états d'âme. Pierre, le Français, cherche quant à lui à observer un phénomène appelé «larmes bleues», une lueur bleutée et scintillante parfois visible sur les côtes asiatiques. Cette vision rappelle l'heure bleue de *Quatre Aventures de Reinette et Mirabelle* ou, plus encore, le rayon vert dans le film portant ce titre : des épiphanies où se manifeste une harmonie parfaite entre les sentiments des personnages et le monde qu'ils contemplent.

Mais si Rohmer est très présent, *3 Aventures de Brooke* vaut surtout pour les déplacements qu'il opère par rapport au maître. Un déplacement géographique, d'abord, qui inscrit le récit dans une réalité, une nature et une société tout autres que celles du cinéaste français. Le film est aussi empreint d'une singulière mélancolie, peu rohmerienne, où le présent est de plus en plus soumis à l'absence, à un sentiment de perte, d'inexorable.

DIFFÉRENTS POSSIBLES

Les trois parties commencent au même point de l'espace et du temps, chacune racontant une aventure évoluant différemment selon le hasard des rencontres. Plus qu'au conditionnel de *l'Arbre*, *le Maire* et *la Mécanique* (dont chaque chapitre commençait par un «Si...»), on songe ici aux déconstructions chronologiques et aux variations d'un même récit proposées par un autre disciple de Rohmer, le Coréen Hong Sang-soo. Comme ce dernier, Yuan Qing reprend son récit pour mieux effeuiller toute la complexité de sa protagoniste à travers les différents possibles, regrets et espoirs qui la constituent. Xingxi / Brooke est un même personnage mais qui se

révèle différemment à chaque fois, jusqu'à se livrer plus sincèrement et douloureusement dans la dernière partie. Comme s'il nous avait fallu pas moins de trois variantes pour pouvoir nous en approcher si sensiblement.

Les noms de Rohmer et Hong Sang-soo peuvent paraître écrasants. Au contraire, ils définissent la famille dans laquelle Yuan Qing parvient à s'inscrire très intelligemment, et d'une manière déjà très personnelle, jusque dans son sens aussi élégant que discret de la lumière (elle est aussi à l'aise dans les décors naturels qu'artificiels, la nuit que le jour), des couleurs, des cadres, des paysages. Loin d'en faire une œuvre scolaire, ces références assumées (et dont le spectateur peut d'ailleurs tout à fait se passer) confèrent à *3 Aventures de Brooke* une maturité et une assurance rares pour un premier film. ◆

3 AVENTURES DE BROOKE

de YUAN QING avec Xu Fanavi.
Pascal Greggory, Ribbon,
Kam Kia Kee... 1h 40.



**Xu Fangyi et
Pascal Greggory,
une bouteille
à Rohmer.**
PHOTO LES ACACIAS